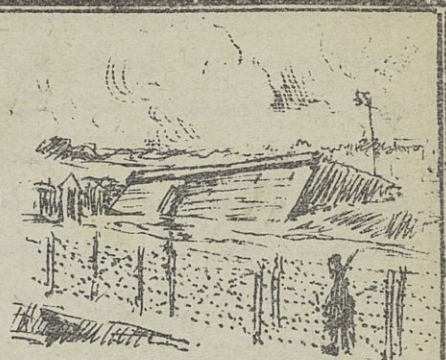




LE COURRIER

: JOURNAL DES INTERNÉS :



ADMINISTRATION
CAMP DE ZEIST

L. J. DELREZ. - DEROUX. - LORENT. - QUINTENS. - VERBIST. REDACTEURS

TOUS LES JOURS
DE 9 À 11 H.
SALLE XVIII.

PRIME A NOS ABONNES ET LECTEURS

Le Courrier, organise pour les vacances de Pâques une excursion collective dans la position fortifiée de Verdun.

Le voyage est gratuit pour nos abonnés et lecteurs, civils et militaires. Les dames et les demoiselles sont admises.

Se munir de vivres pour dix jours, de linge de rechange et de deux paires de chaussettes (des bas pour les dames).

Départ le jeudi 20 Avril à 9 h du matin, retour le samedi 29 avril.

- PATIENCE -

Les journaux nous apportent la nouvelle que les Allemands veulent réquisitionner toutes les marchandises importées en Belgique.

Pour notre pays cela signifie la famine générale, avec toutes les horreurs avant qu'il soit longtemps. Le feront-ils ? Lui doute encore ce dont ils sont capables.

Mais patience. Une heure viendra qui tout payera.

Cette puissance allemande devant laquelle les forts les plus modernes s'écroulaient comme des châteaux de cartes, cette puissance allemande s'effrite.

Après une préparation longue et minutieuse, elle passe à l'attaque de Verdun.

L'importance de la prise est pour elle capitale, il s'agit en effet d'impressionner favorablement les rentiers rendus méfiants par tant d'appels successifs à leur bourse.

Aussi l'Etat major a-t-il employé les grands moyens. Trois mille pièces d'artillerie vomissent la flamme, la mitraille, des millions de tonnes d'acier; ses meilleures divisions, ses jeunes classes, des troupes nombreuses prélevées sur tous les fronts montent bravement à l'assaut. Ces efforts sont vains devant la résistance française, l'infanterie se tonte, leur artillerie s'épuise. Cette place qui selon leurs calculs ne pouvaient résister à leurs efforts combinés; cette place si brave, elle résiste en dépit de leurs assauts toujours et toujours renouvelés, malgré les longs jours de bombardement, les larmes d'acier qui ils déversent sur elle.

Cette résistance, ce succès, a raffermi notre foi, notre confiance en la victoire finale.

L'union des alliés, de jour en jour plus complète, nous présage d'autres événements.

Le succès de Verdun ne marque pas encore la fin de l'effort allemand, mais patience, c'en est le commencement.

Attendons les beaux jours, attendons l'heure fixée par Joffre. Ses ruines et les deuils, les maux de toute sorte qui ils causent en Belgique, ils le payeront.

Les Anglais, les Français nous en ont donné l'assurance.

AEROPLANE CONTRE ZEPPELIN

(SUITE)

Un aéroplane peut voler la nuit, mais à moins qu'une organisation bien complète de terrain d'atterrissage ait été prévue, il y a grand danger. Le moteur peut rater, pendant que la machine est dans l'air, et nécessite une descente dans l'obscurité qui probablement mènera à un désastre. Et même en supposant qu'une machine ait été pourvue de moteurs de rechange, un moment d'inattention, un accident subit, trop fréquent malheureusement, est toujours à craindre. Pour ce qui concerne le voyage en lui-même, le pilote bien souvent, même lorsqu'il emploie le compas, doit calculer la déviation de son appareil, due à la force des courants d'air et du vent. Pendant la journée, il se servira des points de repère qui l'aideront à se maintenir dans la bonne direction; mais pendant la nuit rien ne l'aide, et il lui est impossible d'arrêter sa machine pour faire ses calculs, tandis que c'est jeu d'enfant pour le zeppelin, qui flotte dans l'air pendant que son pilote se livre aux observations nécessaires pour déterminer sa position exacte.

Sauf quelques rares exceptions, les aéroplanes n'ont servi jusqu'ici qu'au service de reconnaissance, ou à l'attaque de dirigeables pendant un raid. Et alors ils ne s'éloignent pas bien loin de leur base, avec laquelle ils pouvaient rester en contact au moyen de signaux lumineux. C'était alors une espèce de jeu de cache-cache, dans la nuit obscure, sans lune, et dans des conditions toutes favorables aux zeppelins. Ceux-ci une fois leurs bombes lancées, font volte-face, et leur seul but devient dès lors de disparaître au plus vite. Aussitôt l'alarme donnée, l'aéroplane doit monter à la même altitude, ou mieux, plus haut que le zeppelin. Et

bien que ceci se passe en peu de temps, l'ennemi a pris de l'avance, s'est perdu dans les nuages, est devenu difficile à retrouver. Il est facile à comprendre que dans ces conditions l'attaque est plus facile que la défense. (à suivre)

LE 75 FRANÇAIS

Tous le connaissons, plutôt nous en avons entendu parler souvent durant cette guerre. Les journaux nous ont relaté à maintes reprises les exploits terrifiants de ce canon.

Maintenant nous le connaissons, grâce à M. le lieutenant Dumont qui, mercredi dernier, nous donna une conférence sur cette arme merveilleuse.

Avant de nous parler du 75 et afin de nous faire mieux sentir tout le prix de ce précieux outil de guerrier, le conférencier exposa les défauts des pièces d'artillerie ordinaires: recul, remise en batterie, repointage, chargement, nécessitant de multiples manoeuvres d'où perte de temps. Dans la bataille, on ne peut perdre de temps. Il fallait donc chercher à supprimer toutes ces manoeuvres.

Un progrès sérieux fut réalisé dans le "Ducros", pièce à tir accéléré. Le 75, dit au commandant Depert, lui est bien supérieur. Quoique le "Ducros" ait été admis par le gouvernement français, l'artillerie française n'en a pas été pourvue, le 75 l'ayant immédiatement supplanté.

A ce propos, le conférencier nous conta comment l'Allemagne fut mystifiée par le gouvernement français, à la grande joie des auditeurs. C'est le cas de dire qu'alors l'Allemagne a été vue "dans les grands prix", car croyant posséder le secret du 75 français (c'est-à-dire le "Ducros"), elle en fit fabriquer en grande quantité: le 77 allemand actuel, le "Ducros", perfectionné.

S'étant aperçu de cette mystification, (un peu tard, des millions ayant été dépensés) le gouvernement allemand, par la presse, a décrié à dessin par la presse française, le "Ducros", disant que c'était un bijou fragile qui ne rendrait aucun service en temps de guerre. Les Allemands, surtout les soldats, ont pu s'en rendre compte à leurs dépens.

Le conférencier fit alors une description sommaire du 75 en attirant l'attention sur les caractéristiques de cette pièce qui re-

unit vraiment toutes les qualités d'une pièce de précision : manutention facile, précis, appareil de fermeture ; pas de recul sauf au premier coup qui fixe la pièce ; stabilité pendant le tir ; pointage rapide et juste : c'est une pièce à tir rapide ; en résumé une arme merveilleuse. — Elle a fait suffisamment ses preuves. Avec cette pièce le fauchage, le balayage est facile et efficace, grand champ d'action, pointage petit. — Les ravages produits sont terribles, nos ennemis en savent quelque chose.

Après quelques mots sur le carrosson, le conférencier donna quelques explications sur les projectiles utilisés.

Le 75 est adjoint aux unités d'infanterie — La cavalerie en est pourvue également, mais d'un type plus léger.

Contre cette arme meurtrière, nos Alliés qui, au début des hostilités n'avaient que quelques obusiers de 155, possèdent maintenant des canons à gros calibre et en quantité supérieure aux Allemands.

Le conférencier termina en laissant espérer que bientôt une grande tragédie se jouera dans laquelle le 75 aura un grand rôle — les auditeurs s'en sont allés avec la vision du retour prochain.

Les projections lumineuses qui illustrèrent cette intéressante conférence fixèrent heureusement la silhouette de l'idole du canonner français

C.D.

AVIS TRÈS IMPORTANT

Nous invitons nos camarades à assister en grand nombre à la magnifique fête organisée au Palais de la Paix par l'Union Fraternelle à l'occasion de la fête de notre bon ami Roi.

(Voir le programme dans notre numéro du 26).

Il faudra se hâter car le nombre de places est plutôt limité. Ce sera l'unique fête de ce genre donnée au Camp de Leint. Cette vaillante troupe a en effet obtenu, du gouvernement néerlandais, l'autorisation de faire une tournée-exhibition dans toutes les grandes villes de Hollande, à commencer par le dépôt spécial de Flessingue.

Le département des Affaires étrangères, présent, a commencé les démarches pour étendre le rayon de cette tournée jusqu'aux principales centres de France et d'Angleterre.

Il n'est pas impossible que ces artistes devenues ne passent par la zone des armées, refuser quelque peu les poilus tant sur le front que sur le derrière.

BILLET D'UN EMBOURBÉ

On a raconté dans l'Indépendance Belge un épisode particulièrement suggestif de la grande bataille de l'Yser.

Le commandant Comte d'Oultremont aurait enlevé ses hommes à l'assaut en chantant un refrain joyeux... Que nouvelle t... Ceci nous rappelle le livre du Lieutenant Comte

de Henricourt de Prunne sur les dragons de Satour.

Maurice de Embiance a raconté dans maints articles les traits saoureux du caractère wallon. Laissons-nous croire que l'auteur des Joyaux de la Mitre, a dit des choses sans trop d'imagination quand il conte que les dragons de Satour qui étaient Montois, chevauchaient sur les routes de la bataille en répétant le refrain du Doudou. Ils le hurtaient en chargeant les positions ennemies et vainquaient sous la protection invisible du vieux Doudou montois qui les accompagnait dans la gloire.

" C'est l'Doudou, c'est la mama
C'est l'poupée, poupée, poupée..."

Nos camarades de l'Yser refoulant l'ennemi en chantant " Que nouvelle " s'apparentent directement aux dragons du pays du Doudou.

C'est le même caractère d'héroïsme simple et qui se renforce au lieu de s'amollir au contact des vieilles habitudes remémorées au moment du danger.

Les soldats d'aujourd'hui sont un chaînon dans la chaîne forte de la tradition belge. Celle-ci s'affirme hautement une fois de plus dans le cours de l'histoire, avec son originalité propre.

Nous avons vécu des heures terribles d'angoisse, mais nous avons fait piercer au-dessus de la mêlée, la preuve de notre existence nationale.

Kurth et Picardie dans la lignée des faits de l'histoire nous ont enseigné qu'il y avait une tradition belge ; les soldats d'aujourd'hui l'ont prouvé et magnifiquement.

Joris Elcourrier.

UNE UNION DOUANIÈRE ENTRE LA BELGIQUE ET LES ETATS ALLIÉS DEUX GRANDS PARTIS

La terrible guerre qui a été déchirée sur le monde par l'ambition allemande depuis plus d'un an démontre de plus en plus par le nombre des peuples qui y sont engagés, par leur race et leur communauté de sentiments, qu'il n'y a en Europe que deux grands partis, deux grands groupements, qui représentent deux idéals de civilisation, dont les intérêts sont contraires.

Avant 1914, ce fait n'apparaissait pas aux yeux de tous avec cette netteté parce que les E-

tats allemands ne s'étaient pas déclarés les ennemis du restant de l'humanité. Aussi l'entente entre les peuples du côté des Alliés était-elle plutôt dans les idées et dans les cœurs que dans les traités ; les législations douanières semblaient, d'ailleurs, contradictoires à toute alliance.

Du côté des Puissances centrales, de la Kultur on s'était montré plus conséquent ; dès longtemps la communauté d'intérêt et de sentiment s'était traduite par la création d'une "Union douanière".

LE ZOLLVEREIN

Tandis que tous les pays d'Europe, petits et grands, sauf le Royaume-Uni, se faisaient une guerre de tarifs, tous les États allemands avec leur 70.000.000 d'habitants, formaient un bloc de leurs énergies, de leurs capitaux, de leur industrie, de toutes les forces vives de leurs nationalités.

Et d'abord qui est-ce qui une union douanière ? C'est la suppression de tous droits d'entrée entre deux pays qui adoptent une même politique douanière, c'est donc une fédération des intérêts de deux ou plusieurs nations.

L'abaissement des barrières entre eux qui acceptent deux gouvernements à l'égard de leurs produits respectifs entraîne obligatoirement une entente sur le régime douanier qui régira leurs relations avec les pays étrangers. On ne pourrait comprendre une union douanière entre un État nettement protectionniste qui frapperait de droits élevés les articles lui venant de l'étranger et un autre qui les recevrait en franchise. Bientôt les marchandises auraient appris à passer par le second pour arriver au premier.

L'exemple le plus complet d'une union douanière est celui du Zollverein dont ont fait partie, bien avant la constitution de l'empire d'Allemagne, tous les États germaniques grands et petits. Cette union a rencontré les mêmes difficultés que nous rencontrerions si nous voulions établir le libre-échange absolu entre les États actuellement alliés, et régler les droits que chacun devrait percevoir sur les produits importés de tous ceux qui resteraient étrangers à cette fédération.

La première idée d'un Zollverein entre les États allemands remonte à 1818, et la paternité en est attribuée à un fonctionnaire du Ministère des finances badois nommé "Reberius".

LES DÉBUTS DU ZOLLVEREIN

Un essai d'union douanière fut tenté d'abord par la Bavière et le Wurtemberg sur la base d'un tarif commun, l'abolition de tous droits entre les deux États et la répartition du produit des douanes suivant le nombre d'habitants.

La Prusse, de son côté, prenait l'initiative d'un groupement. Une troisième entente fut conclue entre les royaumes du-



MAURICE SIERON.
27-3-16. Zuss 1

— EN PERMISSION

SITUATION GÉNÉRALE

chés et principautés du milieu à l'initiative de la Saxe.

La rivalité qui s'établit entre ces deux camps dura plusieurs années et en retarder les effets bienfaisants jus qu'en 1833. Le Zollverein entra en vigueur le 1^{er} janvier 1834. Il était accepté par dix-sept États, les autres s'y rallièrent peu après.

L'histoire du Zollverein est très intéressante, elle montre d'une part la prospérité croissante des pays qui y ont adhéré et, d'autre part, la lutte pour l'hégémonie qui n'a cessé d'y mener la Prusse. Plusieurs fois l'Autriche a tenté d'entrer dans l'union douanière des États allemands elle s'est toujours heurtée au veto des hommes d'État prussiens qui voyaient en elle une rivale dangereuse.

Après la guerre que nous vivons elle obtiendra probablement contre sa vassalité à l'empire d'Allemagne sa participation aux bienfaits du Zollverein.

Les plus grands obstacles à la diffusion du bien être et au rayonnement de la richesse furent toujours ceux que les hommes eux-mêmes n'ont cessé d'élever pour tracer les limites de leur expansion.

(A SUIVRE DE L'INDÉPENDANCE BELGE)

EINDHOVEN

Il est rappelé aux intéressés que l'Exposition des objets faits par des internés du Camp de Zeist a lieu les 29 et 30 Avril, 1^{er} et 2 Mai prochain.

Les amateurs et hommes de métiers sont vivement engagés à y participer, ceci étant une occasion de faire apprécier le goût d'art et la main-d'œuvre belge.

Les objets seront reçus à la Bibliothèque que jusqu'au 20 avril inclus.

PETIT PROBLEME MONÉTAIRE

- a) Écrire en monnaie anglaise une somme inférieure à 12 £ et dont le nombre de livres est supérieur à celui des pences.
- b) Retourner la somme de telle manière que le nombre de pence devienne celui des livres, et celui des livres, le nombre de pence.
- c) Retrancher le second nombre du premier
- d) Retourner la différence et
- e) Additionner le nombre ainsi obtenu et la différence.

Quels que soient les chiffres employés, vous obtiendrez toujours pour résultat final £ 12 - 18 sh - 11 d. Dites pourquoi

Envoyer la solution à M. Eug Mathys, Directeur de l'École moyenne belge à Breda (Crooste Markt. 21^o), avant le 15 avril. Deux brochures de 100 pages, illustrées (La Hollande) seront tirées au sort entre les participants.

Exemple:

£	11	8 sh	1 d.
£	1	8 sh	11 d.
£	9	19 sh	2 d.
£	2	19 sh	9 d.
£	12	18 sh	11 d.

Les communiqués sont rares. On en est réduit à quelques faux bruits, bien vite étouffés; à quelques correspondances dont nous ne pouvons toujours vérifier l'origine.

Il est question dans la cuisine du camp I des petits pots, de dimanche à 4 h. Ce plat qui n'a jamais joui de la faveur du gros public sera remplacé au menu par un quart de café, une ration de pain blanc et de "Pionier". Cette combinaison a toute la faveur de nos maîtres que qui en ont eu l'initiative: elle leur rendrait possible la petite ballade dominicale.

Dans une baraque du camp II a circulé une pétition pour la suppression de la saucisse...

... du menu du mercredi
— Les fossés du Camp II sont soumis à une active surveillance de jour et de nuit dans la crainte des sous-marins.

— Les séances cinématographiques n'ont jamais été aussi fréquentées que ces jours de relâche

— Au cours du creusement d'un égout derrière les petits endroits du camp I (3^e abd.) les terrassiers ont découvert une source de fars. La nouvelle, rapidement propagée a attiré sur les lieux une grande affluence de monde. Il a fallu les sommer répétées de l'épouche pour ramener un peu de calme dans cette partie du camp toujours remplie de paix.



TRÈS URGENT

Monsieur Carpentier, recevant de la Correspondanceignée Philomène (Impasse du Baromètre) est prié de s'adresser au bureau du Journal pour renseignements qui le concernent.

THEATRE CAMP I - MADEMOISELLE JOSETTE, MA FEMME PIÈCE EN 4 ACTES DE MM. GAVAULT ET CHARVAY

Par suite de circonstances imprévues, nous n'avons pu assister à la première de "Mlle Josette, ma femme", et, à l'heure actuelle, la place nous fait défaut pour analyser cette pièce.

Le sujet de "Mlle Josette", encore qu'in vraisemblable, prête à des développements logiques, empreints par moments d'une douce gaieté tempérée, de-ci, de-là, par une pointe d'émotion. Ce n'est donc pas un vaudeville, c'est mieux: une pièce légère, aux fils ténus, sur laquelle plane le charme ingénu de Josette.

L'interprétation est excellente: M^{lle} Rommée réalise avec art le rôle du parrain, tout heureux en fin de compte de se transformer en mari. M^{lle} Cornet a l'oreille du public, et c'est tout dire! M^{lle} Harrier, sous les traits d'une jeune insulaire, a recueilli un succès très mérité. Un débutant, M^{lle} Stammer, nous a fait une très bonne impression. M^{lle} Tutoche, à la fois ingénue et troublante Josette, mérite des félicitations pour l'intelligence avec laquelle elle a composé son rôle. Le reste de l'interprétation compose un ensemble parfait.

Un orchestre de symphonie, sous la direction du talentueux M^{lle} Mambour, contribue et ajoute encore au succès de la soirée.

AMON NOS AUTES

Le samedi soir, le cercle "Amon nos Autes" se réunissait au théâtre du camp I. La salle était comble. Le pianiste le distingué M^{lle} Chonon, ouvre la séance. Ensuite c'est un défilé, sur la jolie scène, de chanteurs à voix, de diseurs wallons, de baytons, de téners. Chacun y va d'un, deux ou trois morceaux pour le plus grand contentement, la plus grande joie de Messieurs les Sociétaires.

Nommons les artistes: M^{lle} M. Schouise, Remvyck, Culot, Cornet, Chonon, Simonon, Coune, Méry, Harrier, Martin, Dubucq.

la dernière création d'"Amon nos Autes". Un mot, pour finir, de M^{lle} Méry, dit "Sidol", le talentueux chanteur que les internés ne se lassent d'applaudir depuis 15 mois, au cinéma et au théâtre et maintenant au cercle "Amon nos Autes". Il n'est pas de réunion chantante qui ne lui doive une bonne part de succès. Verri.

RÉUNIONS ET CONFÉRENCES

Lundi 3 Avril. Théâtre du camp I à 8 h. Réunion pour le cercle "Amon nos Autes".

1^{ère} Partie:

Piano	
M. M ^{lle} Ghunion	Colette
Godin	Schouise
De Landtsheere	Méry
Martin.	Semers et son chien

2^{ème} Partie

M. M ^{lle} Bodart	Amelinck
Paccant	Tan Nitssem
Harrier	Harrier.

Mardi 4. Cercle d'Études: Section française. Teopola et son règne. Étude: M^{lle} F. Jaemain

Mercredi 5. Théâtre du Camp II à 2 h. Conférence Militaire: avions et combats aériens par M^{lle} le lieutenant Cambion.

Jeudi 6. Théâtre du Camp II à 2 h. Conférence: De wapens in den moderne zecorolog in gebruik. Artillerie, onderzeebooten, mynen, enz. - donnée par M^{lle} B. Verhoog, membre de l'association: "Onze Vloot".

A.N.M.B. Théâtre du camp à 6 1/2 h.

Vendredi 5. Réunion pour l'arrondissement de Germonde

Samedi 8 " " " Dinant

ARMÉE DU SALUT

HAVIK 14 - AMERSFOORT

RÉUNION EXTRAORDINAIRE SOUS LA PRÉSIDENCE

DU COMMANDANT MAC ALONAN

DIMANCHE 2 AVRIL

À 3 HEURES PRÉCISES

TOUS Y SONT INVITÉS

N.B. ENVOY ET MADAME JURRITSMA SERONT PRÉSENTS

LA MUSIQUE PRÉTERA SON CONCOURS

BOSSUET MORALISTE

Des profanes ont souvent condamné Bossuet "parce qu'il est trop religieux, trop inspiré par l'Écriture Sainte."

Des croyants l'ont fait également "parce qu'il est trop sévère, trop dur"

À première vue, les uns et les autres peuvent avoir raison. Je vous avouerai que, connaissant incomplètement Bossuet, j'hésitais entre ces deux thèses. J'ai voulu me rendre compte du bien-fondé de ces critiques, je l'ai étudié, feuilleté, j'ai examiné de très près ses pensées et ses maximes.

Il y a une certaine authenticité dans ces jugements, je le reconnais, mais... ne soyons pas pessimistes.

Bossuet, homme franc et loyal, plein de talent et d'éloquence, ne veut rien de caché, il dévoile tout. Il condamne ses adversaires, comme il flétrit ses partisans, ses bienfaiteurs, ses amis; reconnaît les erreurs du catholicisme, comme celles qui lui sont propres. Il sermonne les femmes, comme les sensualistes, les riches, les politiques, les conquérants, le roi Louis XIV même, et les personnalités de son entourage.

On lui reproche de s'être toujours trop inspiré du dogme et de l'Église, c'est possible. Il s'est même consacré tout entier à la religion; il était évêque avant tout.

Mais croyez-vous que dans ses quarante volumes, chef-d'œuvre de littérature, et après une vie aussi laborieuse, on ne trouve aucune vérité, aucune pensée, aucune maxime digne d'un moraliste semblable à ceux que nous appelons de ce nom; applicable à la morale humaine, et à toute éducation soignée?

Non, ne soyez pas superstitieux, ne le lisez pas avec une arrière-pensée, ne le condamnez pas surtout. On ne condamne pas ainsi un génie... et, quel génie? La gloire du siècle de Louis XIV.

Il fut parfois peut-être un peu sévère, dur, violent, je ne suis même pas toujours d'accord avec lui, mais ce n'est pas là une raison pour le rejeter. Ceux qui le méprisent le plus, ne sont-ce point ceux-là mêmes qui, au lieu de le mépriser, gagneraient à l'écouter.

Sussez un instant toute idée politique religieuse, toute tendance contraire de côté, ne lui cherchez pas querelle, fautille-le, vous verrez comme il est profond, réfléchi, loyal, abondant en idées, vif et naturel.

Si vous le lisez en littérateur et en critique, vous remarquerez nombre de pages où vous êtes incompetent et, si vous voulez y entrer, indiscret.

Si vous le lisez en chrétien pour votre édification, ne vous arrêtez pas à son éloquence; cependant lui-même condamnera souvent votre curiosité littéraire, tant il est, je le répète, abondant en idées, sublime et poétique.

Un nombre de nos contemporains Bossuet a cessé de plaire. Pourquoi? Parce que le Bossuet que l'on nous présente d'ordinaire est trop exclusivement ecclésiastique, prêtre et évêque. Ne pourrions-nous voir en lui un Bossuet moins chrétien, quelque peu laïque, plus accessible, plus persuasif. Pourquoi pas?

Chez Pascal, et chez tant d'autres maîtres catholiques, on a pu séparer les pensées relatives à la philosophie de celles relatives à la religion. Ne serait-il pas aussi aisé de le faire chez Bossuet et publier des pensées de Bossuet, comme on a publié celles de Pascal? D'ailleurs, au point de vue littéraire, il y a même avantage à séparer l'éloquence du dogme, ces deux choses ne vont pas ensemble.

Comme preuves à l'appui de ce que j'avance, je voudrais vous mettre sous les yeux, quelques-unes des belles pensées de notre "Oigle de Meaux", mais je m'étendrais trop. Jeannous je vous citerai en passant, ces deux passages, pris au hasard. Dans le premier, en quelques scènes, il décrit d'une façon magistrale et réelle, tous les penchants des hommes, on sent qu'il les connaît à fond.

"Es uns se plaisent dans des emplois violents, d'autres s'attachent à cette commune conversation, ou à l'étude de bonnes lettres. Celui-ci est possédé de folles amours; celui-là de haines cruelles, l'un amasse, l'autre dépense. Chacun veut être fou à sa fantaisie."

Dans le second, il dépeint avec des couleurs vives et naturelles, l'hypocrite, il ne se montre pas plus indulgent que Molière.

"Quelle affreuse idée d'un hypocrite! C'est un vieux sépulchre! On l'a reblanchi, et il paraît beau au

dehors, qu'y a-t-il au dedans? Infection, pourriture, des ossements de mort. C'est un hypocrite... etc..."

Combien d'autres exemples encore pourraient vous persuader! Bossuet est d'ordinaire insuffisamment compris, ou il l'est mal. Lisez-le, étudiez-le, imprégnez-vous de ses maximes, et vous y trouverez ce que l'on attend d'un moraliste. Examinez ses pensées sur le monde en général, la cour, les passions, les vices, les femmes, l'amour, les caractères etc...; vous remarquerez que Bossuet ne le cède en rien, à aucun moraliste, et que tous les croyants comme profanes, nous gagnons à le connaître.

J. Schon.

CUISINE DE GUERRE

ELLE - Enfin qu'est-ce que c'est que ces "marmites" dont il parle tout le temps

LUI - Ma chère, une marmite, c'est le pot-au-feu dans lequel les allemands mijotent leur bouillon de Kultur.

GUERRE ET MODE

Cet été à Paris, les élégantes porteront la blouse russe avec broderies serbes, la jupe écossaise et des bas de Malines.

ORAISON NUPTIALE

C'est une lettre de Clara: elle vient d'être épousée par son mari qui a soixante-dix ans. - Cela ne m'étonne pas, cette petite a toujours été une bête à bon vieux.

OFFENSIVE DEFENSIVE SENSITIVE

1^{re} Tacticien: Votre attaque générale de front, voilà le secret de la victoire!

2^{me} Tacticien De front? C'est folie avec notre front qui n'en finit pas.

La petite délaissée (apart) - Oh, ces hommes toujours les mêmes; à force de penser à leur front ils oublient notre cœur.

MAGASINS DE MEUBLES

L. VAN DEN BERG

HAVIK 15-17-AMERSFOORT

MEUBLES DE TOUS STYLES ET MODÈLES
SOMMIERS ET MATELAS

ON PARLE LE NÉERLANDAIS ET LE FRANÇAIS.

BOULANGERIE
"DE GULDEN KORENAAR"
PAIN DE LUXE ET ORDINAIRE
PAINS ET PATISSERIE BELGES DE TOUTE SORTE
H. KONING ET FILS
ARNHEMSCHE STRAAT 24. TELEP. 97.
PERSONNEL BELGE AMERSFOORT

H. BEURSKENS
UTRECHTSCH STRAAT 12
AMERSFOORT. TELEPHONE 244
CHAPEAUX ET CASQUETTES CHEMISES
COLS EN TOILE, EN PAPIER ET EN CAOUTCHOUC
MANCHETTES - CRAVATTES - BRETÈLLES
GANTS - CHAUSSETTES - FLANELLES ET TRICOTS
--- ETC - ETC ---

... **B. NIEWEG** ...
ATELIER DE PHOTOGRAPHIE-ENCADREMENTS
INSTRUMENTS DE MUSIQUE
LANGE BEEK STRAAT 2-4 AMERSFOORT
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES
PHOTOGRAPHIQUES

RESTAURANT
VAN LEEMPUTE
MAISON BELGE
BREEDE STRAAT 36 - AMERSFOORT
CUISINE BOURGEOISE PRESQUE GRATIS
PAS DE BÉTON NI DE PETITS POIS

HORLOGERIE
J. SPEULSTRA
KAMP STRAAT 13
ATELIER DE RÉPARATIONS
--- TRAVAIL SOIGNÉ ---

CULTIVATEURS
PENSEZ-Y APRÈS LA GUERRE, LES TUYAUX DE DRAINAGE DES TUILERIES D'HAVINNES LEZ TOURNAI SONT LES MEILLEURS, DEMANDEZ-LES À VOTRE FOURNISSEUR OU À DÉFAUT, À L'AGENT GÉNÉRAL POUR LA BELGIQUE ET LA HOLLANDE.
RAYMOND STEYAERT RUE DU VERGER THOUROUT (FLOC)

PHOTOGRAPHIE B. J. SERRE
OPÉRATEUR DE LA MAISON
--- BUYLE DE BRUXELLES ---
TRAVAUX DIVERS ET ARTISTIQUES
--- PERSONNEL BELGE INTERNE ---
CAMP 1 ET UTRECHTSCH WEG
--- 48 À AMERSFOORT ---
PRIX MODÉRÉS --- TRAVAIL SOIGNÉ

VOULEZ-VOUS AVOIR UNE PHOTO ARTISTIQUE
ADRESSEZ-VOUS À LA
PHOTO FRANÇAISE
CAMP 1 (PRÈS DU RESTAURANT)
TRAVAUX EXÉCUTÉS PAR UN INTERNE
J. VAN WEERT PHOTOGRAPHE
RUE DE LA MONTAGNE 51. BRUXELLES.